

Paroisses

Saint-Amand d'Elnon,

Saint-Eloi en Pévèle

Sainte-Odile du Hainaut

Janvier 2020

Flash
INFOS

Bonne Année 2020

EFFONDREMENT ? Ou NOËL ?... !

Triste automne, où l'on sent autour de nous, de nos proches, rôder l'inquiétude. L'opulence, le «black friday», le confort, la sécurité ne font plus barrière. On a même inventé un nouveau mot pour nommer la science du déclin et de la fin progressive du monde : «collapsologie». A cause de l'initiative humaine dévoyée : les guerres, dont on ne voit jamais la fin, sans cesse renaissantes, toujours plus cruelles, disloquant les sociétés. L'individualisme comme règle sociale, qui n'est qu'une façon hypocrite de désigner l'égoïsme. La course à l'avoir toujours plus, qui jamais n'arrive à satisfaire qui joue à ce jeu-là. L'absence de recours, de justice, de nouvelle donne, d'annulation de la dette, qui laisse l'humanité livrée à elle-même, aux rapports de force, aux triomphes de la violence. La fin de la morale, de l'idéal, de l'art du vivre-ensemble. Le choix du dieu Dollar, qui entraîne l'extinction discrète, sans bruit, des spiritualités, de la foi en un salut vécu et accessible.

Et pourtant, ça remue, ça cherche dans le cœur des gens. On sent que la trajectoire actuelle nous mène droit dans le mur. Des signes ? «Signaux faibles», aujourd'hui :

- les assemblées organisées par les Eglises connaissent un regain de vitalité : Rameaux, Assomption, pèlerinages, JMJ, baptêmes et communions, etc... Noël aussi ?
- les statistiques disent que, malgré le climat d'ignorance et de refus dans lequel ils ont baigné, les jeunes sont plus croyants que leurs parents.
- des penseurs, philosophes, théologiens, artistes, retrouvent le sens de la frugalité et de la solidarité comme voie de salut pour l'humanité. Ils dessinent un monde autre à construire. Un monde dont les prémices sont déjà là, près de nous : Noël...

Car Noël présente aux humains une manière de regarder notre société, de penser et d'être toujours nouvelle. L'axe,

l'étoile du monde annoncée par Jésus et sa famille, ce sont les petits.

C'est le paysan brésilien dépossédé par les multinationales de l'agro-alimentaire, dépourvues de tout souci du bien commun, du moindre respect des gens.

C'est l'opérateur d'Ascoval, ballotté d'espoirs en désillusions, paralysé dans ses projets, dans son souci de l'avenir de ses enfants. Pour lui, une lumière se lève...

C'est l'agriculteur étranglé par les crédits contraints, où il est englué par la pression productiviste et le regard mauvais des milieux de pouvoir.

C'est l'enfant d'Afrique, victime du SIDA, forcé à prendre les armes, ou à se prostituer.

C'est le jeune qui a raté sa scolarité, erre sans but entre les tours, se noie dans la drogue, l'alcool, ou la violence.

C'est la grand-mère délaissée et reléguée au fond d'une EPPHAD, où tout ce qu'on lui demande, c'est de faire le moins de bruit possible.

C'est la maman abandonnée qui travaille ou roule de 3 à 18h., pour élever ses enfants, qui rentre éreintée au fond de sa banlieue.

Noël, c'est la solidarité entre les pauvres, les méprisés, les sans visage ni parole : les bergers.

C'est l'humilité conquise des riches, des «élites», des dominants : les mages.

C'est le courage des petits, qui traversent le mépris, l'inconfort, la désespérance. Et sèment des graines de lumière là où ils se posent : Marie et Joseph.

C'est que la gloire de Dieu n'est pas la gloire à vue humaine, celle des vedettes ou des milliardaires. Elle est paix, service, tendresse... D'elle rayonne la dignité des enfants de Dieu que tous, nous sommes.

JMB

La Fête de l'Épiphanie

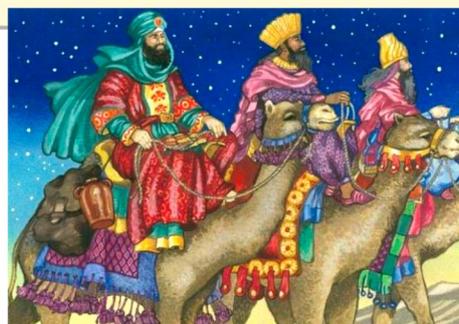
L'Épiphanie célèbre la manifestation de Dieu aux hommes en la personne de Jésus-Christ.

C'est le sens profond de la fête de l'Épiphanie qui, avec l'évocation des mages rappelle également la dimension universelle du message évangélique.

L'évangile dit : "Ils se prosternèrent et l'adorèrent. Ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe."

Les mages représentent les trois continents : l'Asie, l'Afrique et l'Europe, c'est-à-dire le genre humain.

Ainsi, le premier mage, Melchior, vieux et blanc, barbu et chevelu, offre de l'or, symbole de la royauté. Le second, Gaspard,



jeune imberbe au teint rouge, offre de l'encens, symbole de la divinité. Le troisième, Balithazar, barbu au teint sombre, offre de la myrrhe, utilisée dans l'embaumement, symbole de la renaissance.

Quel bel acte de reconnaissance de la part de ces mages qui s'inclinent et adorent ce nouveau-né ! Ils nous montrent leur plus belle découverte : Dieu qui se fait proche de nous et se donne à nous.

La tradition veut que pour le jour de la Fête des rois mages, on partage un gâteau dans lequel est dissimulée une fève. La galette symbolise le retour de la lumière après les longues nuits d'hiver.

La fève dans la galette vient du temps des romains. Elle était blanche ou noire et était utilisée pour les votes. Au début janvier, aux saturnales de Rome, on élisait un roi du festin par une fève.

L'Eglise, hier, aujourd'hui, demain, répète à l'humanité : **Nous avons vu l'étoile ; elle invite à marcher à l'étoile du Christ, quelque soit la nuit.**

Il y a toujours une étoile, le ciel n'est jamais totalement obscur ! Cherchez et vous trouverez à qui demande l'étoile, Dieu ne donnera pas la nuit !

Humanitaire

Pendant qu'on discute dans les pays dits «développés» de l'arrivée de la «5G», ou de l'autonomie des voitures électriques, et qu'on envoie des matériels sur la lune en espérant un jour envoyer des hommes sur mars, 700 millions de personnes n'ont pas accès à une eau propre sur leur lieu d'habitation ; soit 1 être humain sur 10. La moitié de ces personnes vivent en Afrique, et la moitié de cette moitié au Sahel. Par ailleurs, il faut savoir que la population de l'Afrique va doubler dans les 30 ans qui viennent. On prend alors la mesure de ce problème.

Bien souvent, une eau propre est pourtant disponible dans un sous-sol plus ou moins proche. Plusieurs énergies renouvelables sont opérationnelles pour «pomper» cette eau à partir d'un puits ou d'un forage : solaire, éolien, et «huile de coude». Une des caractéristiques des énergies renouvelables est pourtant l'intermittence : elles ne produisent pas en permanence. S'agissant du pompage d'eau, il est par chance relativement simple de pomper de l'eau quand la «renouvelable» utilisée est active, pour stocker cette eau dans un réservoir



approprié. On peut alors en disposer lorsque nécessaire, profitant de la «gravité du bon Dieu», qui la fait couler naturellement pour remplir les bidons nécessaires à l'eau domestique, arroser quelques cultures vivrières, ou abreuver le bétail.

Fin 2017, une mission technico-humanitaire en Ethiopie m'a «plongé» dans la problématique de l'accès à l'eau des communautés rurales des pays dits «émergents». Il s'agissait de mettre au point des éoliennes de pompage dans des villages de la vallée du Rift. J'ai alors pris conscience qu'aucune des énergies renouvelables disponibles ne peut honorer une caractéristique incontournable du besoin en eau : «il» est quotidien. Si on peut se passer d'électri-

cité, il n'en va pas de même pour l'eau. L'eau, c'est la vie, et l'homme ne peut vivre sans eau.

A mon retour, inspiré par les longues heures de vol du voyage, j'ai travaillé sur la conception d'une machine innovante. Cette dernière est basée sur le pompage mécanique éolien, mais permet de «pomper» deux fois plus qu'une éolienne «classique». Il s'agit de récupérer l'énergie excédentaire du vent quand celui-ci est trop fort (par un freinage électromagnétique qui limite la vitesse de rotation de l'éolienne, et de charge des batteries), et à l'inverse de restituer cette énergie quand le vent est trop faible (en pratiquant un «pompage mécanique à assistance électrique»). Cette machine a remporté le «trophée Icam 2018 de l'innovation», mais reste difficile à maîtriser par une communauté villageoise sahélienne. Un peu comme si une soucoupe volante se posait dans votre jardin !

Avec un ami, nous avons alors conçu un dispositif de pompage d'eau, toujours par énergies renouvelables, mais qui soit réalisable en grande partie localement, par une communauté villageoise qui souhaiterait avoir sur place accès à une eau propre. Cette fois, le vent sert à produire de l'électricité, par l'intermédiaire d'une éolienne de type «Piggott», faite en partie avec des matériaux de récupération. Cette électricité permet d'actionner un moteur de vélo électrique, qui commande le mouvement de la pompe mé-

canique située en fond de puits ou de forage (par l'intermédiaire d'une tringle). A noter que dans les régions de faibles vents, cette éolienne peut être complétée ou remplacée par des panneaux photovoltaïques. Ce moteur de vélo électrique est relié à un «tandem fixe» qui, en cas de longue période sans énergie renouvelable, permet d'actionner la pompe en pédalant, tout simplement, de manière à remplir le réservoir. Cela garantit le fait d'avoir de l'eau tous les jours. En outre, la production d'électricité peut également recharger les «batteries familiales», si précieuses pour éclairer le travail scolaire des jeunes le soir, écouter la radio ou de la musique, et recharger les «portables» tant utilisés en Afrique.

Il reste à trouver des terrains d'expérimentation, et des volontaires ou associations qui pourraient développer des «projets pilotes», de manière à réaliser des prototypes pour mettre au point ce dispositif original. Le grand de ce dernier est d'être réalisable en grande partie par la communauté villageoise concernée. Elle sera dès lors en mesure d'en assurer la maintenance, pour un accès durable à une eau propre. De tels projets pilotes pourraient voir le jour au Bénin (ferme de formation de Sakété), au Cameroun (école de Masséa, soutenue par l'AJC), ou à Madagascar (dans la région rurale autour de Fianarantsoa).

Bernard-Gilles FLIPO,
Saint-Amand-les-Eaux.

Heureux ceux qui...

Heureux ceux qui respectent
mes mains décharnées
et mes pieds déformés.

Heureux ceux qui conversent avec moi
bien que j'aie désormais quelque peine
à bien entendre leurs paroles.

Heureux ceux qui comprennent
que mes yeux commencent
à s'embrumer
et mes idées à s'embrouiller.

Heureux ceux qui,
en perdant du temps à bavarder
avec moi,
gardent le sourire.

Heureux ceux qui jamais
ne me font observer :
" C'est la troisième fois que
vous me racontez cette histoire ! ".

Heureux ceux qui m'assurent
qu'ils m'aiment
et que je suis encore bonne
ou bon à quelque chose.



Heureux ceux qui m'aident à vivre
l'automne de ma vie...

par Saint Vincent de Paul

Action catholique des enfants
Jeunesse ouvrière chrétienne
Action catholique ouvrière
Prêtres ouvriers
Groupe de recherche et
d'étude en pastorale ouvrière
Religieuses et religieux
Prêtres - Diacres
Laïcs en lien avec le monde ouvrier
Les quartiers populaires
Les délégués régionaux et nationaux
de la mission ouvrière

**Venez fêter
ensemble
l'inoui de Noël**

**Samedi 11 janvier
à 14 h 30
Salle Cochez
à La Sentinelle
A droite de l'église**



Rubrique historique

En ce début de l'année nous allons fêter l'Épiphanie ou plus familièrement la fête des Rois. Dans certains pays comme l'Allemagne, l'Italie ou la Pologne c'est d'ailleurs un jour férié. L'Épiphanie est une fête découlant de la Nativité du Christ. L'Épiphanie signifie en grec Apparition.

L'Évangile selon Saint Mathieu (2, 1-12) raconte comment des mages d'Orient sont avertis par une étoile de la naissance d'un Roi en Judée. Le roi Hérode leur fait promettre alors de revenir vers lui quand ils auront trouvé l'Enfant, afin qu'il puisse le vénérer à son tour. Guidés par l'étoile les rois découvrent Jésus à Bethléem, lui expriment leur adoration, et lui présentent leurs dons : de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Avertis par un songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils regagnent directement leur pays.

Selon la tradition leur nombre est fixé à trois, comme les trois âges de la vie ou les trois parties du monde alors connu. Les noms de Gaspard, Melchior et Balthazar leur sont donnés, ainsi qu'un métier : astronomes ou astrologues. D'après leur connaissance l'apparition d'une comète ou d'un astre nouveau est l'annonce d'un événement majeur.

La visite des rois mages est l'accomplissement des prophéties anciennes sur l'hommage qu'allaient rendre au Dieu d'Israël les nations païennes. C'est la manifestation de Jésus au monde païen.

Les trois rois mages ont été adoptés comme patrons par les voyageurs et les pèlerins. Leur visite à la crèche, à Bethléem, est l'occasion pour les peintres de présenter des personnages souvent somptueusement vêtus, accompagnés d'une suite et d'animaux exotiques, en voici la preuve par trois exemples.

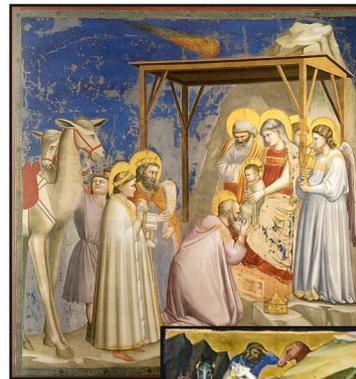
Tout d'abord l'Adoration des rois mages de Giotto (photo 1), peintre que nous connaissons déjà, cette représentation fait partie également du cycle des fresques de la chapelle Scrovegni à Padoue réalisées vers 1304. Selon la tradition encore médiévale, les rois mages sont peints comme des hommes d'âges différents, le plus vieux se voyant réservé l'honneur d'être le premier à rendre hommage à l'Enfant Jésus. La scène est pleine de recueillement, les personnages sont attentifs et inspirés, et en même temps l'artiste mêle les faits qui lui sont contemporains : la comète que l'on aperçoit est la représentation fidèle de la forme de la comète de Halley apparue quelques années avant l'exécution de la fresque.

Le deuxième exemple est une huile sur bois réalisée par le peintre italien Gherardo Starnina vers 1408 (photo 2), exposée au Musée de la Chartreuse à Douai. C'est une magnifique représentation dans le style gothique international qui se situe entre le gothique et la renaissance. Les rois et leur suite richement habillés sont une explosion des couleurs.

De nouveau ce qui est visible avant tout c'est le recueillement : ce profond hommage rendu à l'Enfant Jésus.

En troisième un tableau du mythique Pierre Paul Rubens, peintre baroque flamand (1577-1640), qui déjà à son époque maîtrisait parfaitement l'art de la communication. Sa représentation des rois mages (photo 3) est époustouflante, foisonnante de mouvements, de couleurs et de force. Tellement populaire et tellement connu déjà de son vivant qu'il eut de nombreux élèves, et donc pas étonnant que beaucoup de peintres de son époque peignaient «à la manière de» Rubens. Cela est visible dans le retable représentant l'Adoration des Mages de l'église de Herzelee dans les Flandres (photo 4), ou dans le tableau de l'Adoration des Rois Mages présent dans l'église d'Hasnon, que je vous invite à aller contempler pendant les horaires d'ouverture.

Belle et Heureuse année 2020 !



Magdalena Varanguien de Villepin

Photo 1

Photo 2



Photo 3



Photo 4

Formation servant d'autel

Permettre aux enfants de participer activement aux célébrations dominicales est le projet des paroisses de l'Amandinois.

Voici une proposition que nous adressons plus particulièrement aux enfants (à partir du CP) mais aussi aux adolescents et pourquoi pas aux adultes.

Nous proposons une formation de "servant d'autel" le **samedi 11 janvier de 16 h à 18 h à la salle Saint Joseph à l'église Notre Dame des Malades de Saint-Amand.**

La formation sera suivie de la célébration eucharistique.

Les parents sont les bienvenus pour venir participer et/ou accompagner leurs enfants.

Au programme de cette formation le rôle du servant d'autel lors de la messe (déplacements, gestes accomplis, sens du service de l'autel, questions diverses...).

Venez nombreux avec vos enfants ou petits enfants pour qu'ils puissent découvrir ou approfondir la mission de servant d'autel.

**Pour plus de renseignements
vous pouvez appeler**

Patrick au 06/26/07/68/91



■ CAMEROUN

L'histoire continue, non pas l'Histoire, mais celle d'un groupe d'individus qui pourrait être n'importe qui, mais pas pour faire n'importe quoi.

Huit années environ ont coulé pour qu'enfin au Cameroun, et plus précisément à Masséa, proche de la forêt vierge (Sud/ Est), une école voie le jour. Tient donc... et pourquoi ?

L'idée vient de la Congrégation des Soeurs de la Sainte Union. Certes, nous avons connu et connaissons toujours celles de St Amand/Eaux, mais au Cameroun, d'autres nous ont fait part de cette envie, ou plutôt de ce besoin de fonder un projet : la construction de l'école primaire de Masséa. Plus de 380 élèves la côtoient, animés de leurs petits frères et soeurs de maternelle juste à côté. Brique après brique, classe après classe, des enseignants instruisent ces jeunes. Le temps passe, puis une autre demande nous arrive, celle d'un forage pour un point d'eau. Alors, nous continuons la tâche, celle que n'importe qui pourrait tenir, mais il faut y aller avec circonspection, réflexion et la garantie d'un projet



sérieux. Après un avis spontané d'aide, un petit groupe s'est formé pour se porter bénévole et partant, au sens large du terme, afin que les enfants, leurs familles, les villageois puissent acquérir un trésor clair et précieux : l'eau ! Un devis nous est arrivé, d'autres sont attendus autour d'une commission d'habitues et de personnes qui ne s'arrêtent pas à la simple générosité du geste, mais aussi à une réflexion de fond. Et si nous étions tendus à ce fil d'amour de Dieu. Ne négligeons pas notre présence sur terre, et nous savons à quel point les adhérents, les donateurs, les bienfaiteurs et amis ont leur part de réalisation dans ces projets de l'AJC; "Seuls, nous ne sommes rien", disait Marie-Lou BOULANGER au sujet du Secours Catholique, et ceci en tout domaine. Alors, si l'envie vous dit de nous rejoindre, d'aider au financement de ce forage, pourquoi hésiter ! Chaque esprit, chaque bras, chaque aide compte. Vous n'aurez que le remerciement des jeunes camerounais, et c'est déjà beaucoup.

sité du geste, mais aussi à une réflexion de fond. Et si nous étions tendus à ce fil d'amour de Dieu. Ne négligeons pas notre présence sur terre, et nous savons à quel point les adhérents, les donateurs, les bienfaiteurs et amis ont leur part de réalisation dans ces projets de l'AJC; "Seuls, nous ne sommes rien", disait Marie-Lou BOULANGER au sujet du Secours Catholique, et ceci en tout domaine. Alors, si l'envie vous dit de nous rejoindre, d'aider au financement de ce forage, pourquoi hésiter ! Chaque esprit, chaque bras, chaque aide compte. Vous n'aurez que le remerciement des jeunes camerounais, et c'est déjà beaucoup.



Paris, le 26 novembre 2019

L'absence de travail, les temps partiels subis, les mauvaises conditions et la souffrance au travail, les moyens insuffisants pour vivre une retraite dignement, le manque d'accès aux soins fragilisent et précarisent de plus en plus la vie des hommes, des femmes. Ces situations vécues, ces rencontres nous touchent, nous bouleversent et nous questionnent.

Face à la précarité grandissante, face à la difficulté à se faire entendre, chacun essaie, à sa manière, de se lever, d'agir.

Convaincue que tout homme est unique aux yeux de Dieu, aimé de Lui et qu'il doit vivre dignement, l'Action catholique ouvrière veut, avec d'autres, faire entendre la voix des travailleurs et de ceux privés d'emplois.

Pour cela l'action catholique ouvrière invite à entrer en dialogue avec les personnes touchées par la précarité. Elle les invite à prendre part aux lieux d'expression qui s'offrent à eux et à entrer en lien avec les organisations syndicales, les élus, les associations qui œuvrent au quotidien.

Toutes et tous vous avez bien des choses à dire...

■ Faire entendre la parole des travailleurs

PL'ACO - Action Catholique Ouvrière - est un mouvement d'Eglise qui rassemble des hommes et des femmes et leur propose une relecture de leur vie, un cheminement dans une vie engagée (associative, militante au syndicat, dans un parti politique ou autre) et un cheminement de foi.

Les membres de l'ACO font le choix d'être engagés pour la justice et la dignité et appellent à agir collectivement pour un monde plus juste et fraternel, pour que chaque homme et chaque femme puisse être debout dans leurs lieux de vie, leur travail, leur quotidien.

Action Catholique Ouvrière

7, rue Paul Lelong – 75002 Paris

Tél. 01 42 36 36 11

secretariat@acofrance.fr – www.acofrance.fr

Recherchons Sacristain/Sacristine pour les églises de St Amand

Bientôt, vers l'été 2020 (on y sera vite !), l'église St Martin va rouvrir et nous aurons besoin d'étoffer l'équipe de sacristains de St Amand.

Il s'agit d'ouvrir et de fermer l'église et de préparer les objets de culte pour les messes et célébrations.

Une formation sera assurée.

Si vous êtes intéressé(e), merci de contacter le centre paroissial au 03 27 48 44 40 ou st-amand-elnon@orange.fr

■ Dates à retenir

Samedi 10 janvier - 19 h
Notre Dame des Anges
Réunion des 3 EAP

Samedi 25 janvier
Journée des confirmands du doyenné
Maison diocésaine de Raismes

Samedi 18 janvier
de 9 h à 12 h
Portes ouvertes
à Notre Dame des Anges

Dimanche 26 janvier - 11 h
Célébration œcuménique
avec le pasteur Frédéric Verspeeten
et l'abbé Jean-Marc Bocquet
à l'église de Lecelles